

THÈME 3 : LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE AVANT 1914 : UN RÉGIME POLITIQUE, UN EMPIRE COLONIAL

(H3-3) CHAP. IX - MÉTROPOLES ET COLONIES (1870-1914)

INTRODUCTION :

Alors que le régime républicain s'affirme et renforce une culture républicaine fondée sur les valeurs issues de la Révolution française, vantant la liberté, l'égalité et la fraternité, il développe une politique d'expansion coloniale, créant des sociétés coloniales profondément inégalitaires.

Problématique : Comment et pourquoi la Troisième République met en place un système colonial en opposition avec les valeurs qu'elle défend ?

I. La construction du 2e empire colonial français

A. La constitution d'un vaste Empire colonial républicain

* Un héritage colonial à consolider :

La III^e République hérite d'un empire colonial constitué :

- Durant l'époque moderne (Antilles, comptoirs commerciaux et îles en Afrique et en Asie)
- Par Charles X qui débute la conquête de l'Algérie, elle s'achève en 1847.
- Sous le Second Empire : conquête de la Nouvelle Calédonie, de Madagascar et début de la conquête en Indochine.

Ainsi, au début de la Troisième République, la présence française reste diffuse et se limite bien souvent aux littoraux comme en Afrique.

Remplir le fond de carte

* Le déroulement des conquêtes :

La conquête de l'Algérie (doc. p) et de l'Indochine (doc. p) montre que la conquête se fait de façon lente et limitée, d'abord depuis les littoraux et progressivement dans l'intérieur des terres (la présence des colons y est alors faible). La conquête s'étale sur un demi-siècle dans ces deux territoires.

La conquête s'effectue de façon brutale et violente comme le montre la prise de Hué. La victoire des Français s'explique par la supériorité technique de l'armement dans le contexte de la 2^e phase d'industrialisation. La victoire militaire remportée, l'exploitation du territoire demeure au mains des élites locales, dès lors qu'elles reconnaissent leur soumission.

La violence, inhérente au processus de colonisation, se poursuit après la victoire militaire, notamment en Algérie, qui est une colonie de peuplement, par la pression fiscale exercée contre les populations, les confiscation des terres et les vexations symboliques à l'encontre des Algériens (voir II).

Qu. 2 et 4 p.

* La « course » aux colonies :

A partir des années 1880, on assiste à une véritable course aux colonies entre la France, le Royaume Uni, la Belgique et l'Allemagne qui se lance plus tardivement dans la conquête coloniale.

Lors de la Conférence de Berlin (1884-1885), les puissances européennes tentent de fixer des règles sur le partage de l'Afrique.

Pourtant des tensions demeurent :

<i>Des tensions internationale entre la France et :</i>		
<i>Pays</i>	<i>Allemagne</i>	<i>Grande- Bretagne</i>
<i>Où et Quand</i>	<i>Maroc (1904)</i>	<i>Soudan (Fachoda) (1898)</i>
<i>Pourquoi</i>	<i>Droit exclusif des Français de contrôler les voies ferrées et d'exploiter les mines</i>	<i>Volonté des Britanniques et des Français d'étendre leur possessions coloniales.</i>
<i>Comment</i>	<i>Affrontement économique Alliance internationale entre la France, le R-U, l'Italie et l'Espagne</i>	<i>Affrontement militaire Affrontement diplomatique</i>
<i>Issue du conflit</i>	<i>Victoire des Français</i>	<i>Victoire des Britanniques (= volonté de contrôler l'Est du continent africain pour sécuriser la voie maritime d'accès à l'Inde)</i>

- Lors de la crise de Fachoda en 1898 entre le Royaume Uni et la France où deux expéditions militaires, celle du Commandant Marchand et de Lord Kitchener, se trouvent face à face et plongent les deux pays dans une grave crise.
- La question du Maroc qui oppose les Allemands, bien installés économiquement, les Espagnols avec une forte population et la France qui impose progressivement son protectorat entre 1905 et 1911.

Bilan : L'Empire colonial français en 1914 :

A remplir à l'aide du fond de carte

En Afrique : la France possède de vastes territoires regroupés autour de l'AOF (Afrique Occidentale Française) et l'AEF (Afrique équatoriale Française), en plus de l'Algérie qui a un statut de département et des protectorats en Tunisie et au Maroc.

Dans l'Océan Indien : la France possède plusieurs îles (Madagascar, Comores et Réunion) et des comptoirs en Inde (Pondichéry).

Elle possède également des colonies, telles regroupées autour de l'Indochine

+ Territoires dans les Caraïbes (Guadeloupe, Martinique) et en Amérique (Guyane).

B. Les raisons de la colonisation

* Une volonté politique :

Alors que le régime républicain naît de la défaite militaire contre l'Allemagne en 1870-1871, la politique d'expansion coloniale permet de fédérer les Français et l'armée, dans un contexte politique très fragile

(nombreuses contestations du régime républicain). Pour Jules Ferry, la colonisation est un moyen d'affirmer la grandeur internationale de la France.

Une active propagande coloniale se met alors en place au travers d'expositions coloniales comme celle de Marseille en 1906. La compétition avec l'Allemagne est au cœur du discours politique : posséder un empire colonial plus vaste que celui de l'ennemi héréditaire est un moyen de laver l'infamie de la défaite de 1871.

* Des motivations économiques :

La colonisation est justifiée par des arguments économiques :

- Elle permet un contrôle de l'approvisionnement en matières premières (elles-mêmes nécessaires au processus d'industrialisation)
- Elle permet de contrôler les routes d'approvisionnement en renforçant les modèles coloniaux précédents (comptoirs).
- Elle permet d'obtenir des terres à cultiver (installations d'agriculteurs français en Algérie), des mines à exploiter...
- Elle permet d'offrir des débouchés économiques : l'Empire colonial est perçu comme un espace qui permet de vendre une partie plus ou moins importante de sa production avec un système d'exclusivité.

* Une "mission civilisatrice" :

Les Européens, se percevant comme supérieurs, d'un point de vue racial et culturel, considèrent que la conquête est un moyen de diffuser la culture, le mode de vie et la religion (chrétienne) des Européens. Il s'agit d'apporter la « civilisation » aux peuples considérés comme « sauvages ». Les Républicains reprennent l'idéal universaliste de la Révolution française (répandre les idéaux des Lumières).

L'Europe de la fin du XIXe siècle est aussi marquée par des recherches scientifiques qui tentent de prouver, par l'étude des crânes, la supériorité intellectuelle des Européens. Cette conception scientifique erronée est à la base du système de domination mis en place dans les sociétés coloniales.

C. Les acteurs de l'action coloniale

* Les explorateurs et les héros de la colonisation :

La conquête coloniale s'articule autour de personnages qui deviennent des héros, les explorateurs comme Pierre Savorgnan de Brazza qui explore l'Afrique Centrale le long du fleuve Ogooué vers le fleuve Congo. Avec quatre grandes expéditions, il permet à la France de s'implanter dans la région et fonde la ville qui deviendra Brazzaville.

De grandes figures militaires comme le Maréchal Bugeaud qui permet à la France d'asseoir sa domination sur l'Algérie en 1847 ou encore le Général Gallieni qui dirige des campagnes militaires au Niger puis devient gouverneur du Soudan en 1886, du Tonkin en 1893 puis de Madagascar en 1896 sont glorifiées dans les manuels scolaires.

* Le développement d'une élite coloniale :

Dans les villes coloniales comme Saigon capitale de l'Indochine Française à la fin du XIXe siècle, s'installe une élite coloniale venue d'Europe composée de fonctionnaires et de militaires qui doivent administrer les territoires :

Les instituteurs et les médecins qui soignent et éduquent, les missionnaires qui convertissent, mais aussi une bourgeoisie économique composée de marchands ou de représentants de compagnies venues de métropole.

Toute cette population s'installe dans des quartiers qui sont redessinés et occidentalisés et qui deviennent des points centraux dans la colonisation. Les élites de la population autochtone sont bien souvent méprisées par les colons comme par les locaux.

Ils servent pourtant de relais à la politique coloniale française. Dans les campagnes, la présence occidentale est moins importante.

II. Le fonctionnement des sociétés coloniales

A. L'inégalité, au cœur du fonctionnement des sociétés coloniales

*** Une société hiérarchisée et inégalitaire :**

La colonisation aboutit à la mise en place d'une société basée sur les inégalités. Outre les colons, se met en place une élite locale formée par les Français, qui administre le territoire.

Cette élite privilégie souvent ses intérêts et ceux de la France au détriment de la population locale qui est abandonnée, avec une absence quasi totale d'infrastructures et de services dans les quartiers indigènes.

L'Algérie, qui a une place particulière, devient à partir de 1848 une colonie de peuplement dans laquelle s'installent de nombreux colons venus d'Europe. En 1865 ils sont 200 000 à vivre en Algérie.

*** Le code de l'indigénat :**

Le code de l'indigénat créé en 1881 en Algérie illustre parfaitement les inégalités entre colons et indigènes. Il s'agit d'un ensemble de règles et de sanctions spécifiques pour les citoyens musulmans d'Algérie qui crée de fait une citoyenneté à deux vitesses.

Les indigènes sont donc classés en fonction de leur religion (juifs, musulmans), créant un droit différent du droit civil et pénal français. Le code de l'indigénat est progressivement étendu à l'ensemble des colonies à partir de 1887.

Il aboutit à une banalisation de la violence (bastonnades), des arrestations sans condamnation et du travail forcé dont la pratique explose au début du XXe siècle. Aboli dès 1903 en Indochine, il perdure jusqu'en 1945 dans la plupart des colonies françaises.

B. Une politique « civilisatrice » qui exploite et pille les colonies

*** La politique coloniale civilisatrice :**

La France mène dans les colonies une politique de grands travaux avec la construction de routes et de lignes de chemin de fer pour circuler plus rapidement.

Entre 1879 et 1906, plus de 2000 km de voies ferrées sont construites en Algérie. Les ports se multiplient mais les arrière-pays restent encore largement à l'écart de ces transformations. La construction de gares, d'hôpitaux, la mise en place de tramways comme à Hanoi ou la généralisation de l'assistance médicale indigène après 1905 sert à la propagande républicaine pour rappeler la mission civilisatrice de la France.

*** Une exploitation méthodique des territoires :**

Les matières premières sont exportées vers la métropole où elles sont transformées avant d'être réexpédiées vers les colonies. Les terres agricoles sont saisies et confiées aux colons européens qui

mettent en place une agriculture d'exportation comme la viticulture en Algérie ou les arachides au Sénégal.

Les richesses minières sont confiées à de grandes compagnies concessionnaires qui s'accaparent les profits contre une rente versée à l'État. La désorganisation des économies des colonies : Les sociétés colonisées sont désorganisées en profondeur par les conquêtes. Avec l'expropriation des terres, la mise en place d'une économie d'exportation de matières premières, les routes traditionnelles des économies locales sont détruites.

Ainsi, dans le Sahara, les routes traditionnelles caravanières sont progressivement abandonnées au profit d'une exportation via les principaux ports créés par les Français.

C. Les résistances au colonialisme

* Une contestation croissante en métropole :

Malgré la propagande active en faveur de la colonisation en métropole, des voix s'élèvent pour critiquer la politique coloniale de la France comme celle de Clémenceau en 1885. Malheureusement, la grande partie de la classe politique se range derrière le « Parti colonialiste ».

La droite est plutôt opposée à la colonisation car elle considère que les moyens mis dans le développement des infrastructures coloniales devraient servir à préparer la revanche contre l'Allemagne.

* Des révoltes permanentes :

Les résistances à la domination française sont nombreuses dès le début de la colonisation :

- Alors que les expéditions françaises en Afrique occidentale se multiplient, elles se trouvent en contact avec l'Empire mis en place par Samory Touré qui va devenir l'un des grands opposants à la colonisation de l'Afrique occidentale. Après une guérilla de près de 25 ans, il est capturé en 1898 et déporté au Gabon.
- Les Kanaks, sous la conduite du chef Ataï, se révoltent contre la domination française en 1878.
- La Reine malgache Ranaivalona III qui est exilée en 1897 de Madagascar pour s'être opposée au protectorat.

CONCLUSION :

La Troisième République s'engage dans une course aux colonies, accélérant les politiques de conquête mises en œuvre par Charles X, Napoléon III entre autres, aboutissant à la création du 2^e empire colonial au monde. Dans cet espace, derrière la propagande civilisatrice, se met en place une société profondément inégalitaire basée sur l'exploitation des ressources et des matières premières, détruisant de manière durable des réseaux et des routes économiques anciennes. Malgré les fortes résistances, l'image d'un Empire colonial unifié règne sur la France de 1914.